

sur le Nord du Maroc. 2 et 3. La dépression de la Méditerranée occidentale se comble, tandis que l'air froid, d'origine arctique, s'écoule lentement vers le Maroc sur la face orientale des hautes pressions centrées en Scandinavie; l'extrême Nord du Maroc oriental est encore intéressé par des averses éparses. 4 au 7. Maintien d'un puissant anticyclone sur l'Europe; l'invasion d'air froid se poursuit, les températures sont en baisse, les gelées atteignent le littoral, quelques foyers instables se manifestent sur le Tangérois, le Rif, le Sud du Moyen Atlas et donnent de faibles précipitations. 8 au 12. Une dépression atlantique au Sud des Açores évolue lentement vers le Sud-Est jusqu'aux Canaries, puis traverse rapidement le Maroc jusqu'à la Méditerranée. L'appel d'air tropical, à l'approche de la dépression atlantique et la brusque invasion d'air polaire, provoquent une succession de fronts actifs avec orages et grêle en plaine, neige et grêle en montagne. Les quantités recueillies sont importantes. Le 13. Amélioration relative provoquée par le passage d'une dorsale. Une instabilité se maintient sur le Haut Atlas de Marrakech et, plus au Nord, sur le Tazzeka. 14 au 17. Une nouvelle dépression s'est creusée sur l'Atlantique au Sud des Açores; elle évolue vers les Canaries, puis s'étend à toute l'Afrique du Nord. Un flux d'air tropical s'écoule en altitude vers le Maroc, tandis que de nouvelles masses d'air polaire s'infiltrent dans les basses couches; l'aggravation est importante: neige en montagne, orages en plaines, fortes précipitations. 18 au 21. Déplacement vers l'Italie du centre dépressionnaire, et extension vers le Sud de l'anticyclone atlantique; le Maroc se trouve toujours dans le courant perturbé du Nord. La succession de thalwegs et de dorsales donne un temps instable avec des passages de grains suivis de belles éclaircies; il neige sur le Moyen Atlas et le relief de l'Oriental; les précipitations se limitent à la moitié Nord du pays. 22 au 26. Effondrement de la dorsale anticyclonique et formation d'une vaste dépression sur le proche océan, la Péninsule Ibérique, l'Afrique du Nord et la Méditerranée occidentale. Cette situation donne au Maroc un mauvais temps caractérisé, avec des grains violents, des coups de vent, de forts orages accompagnés de grêle, des chutes de neige sur l'anti Atlas, le Jbel Sarhro, les hauts plateaux, le Moyen et le Haut Atlas. 27 et 28. Complètement rapide de la dépression, amélioration relative, mais l'air polaire maintient cependant une forte instabilité qui donne des averses. On note encore des

chutes de neige sur le Haut et le Moyen Atlas, le Jbel Sarhro, des orages avec grêle dans le Tafilalet. Le 29. Etablissement d'une dorsale anticyclonique, Açores, France, Méditerranée, Afrique du Nord, avec amorces d'un thalweg mauritanien. La dépression d'altitude dirige, vers le Maroc, de l'air tropical instable, ce qui favorise le développement d'une instabilité sur le relief du Haut et Moyen Atlas, avec des orages et des averses sporadiques.

Températures moyennes. — Les nombreuses invasions d'air arctique et d'air polaire ont occasionné plusieurs vagues de froid; aussi, sur l'ensemble du pays, ces températures sont inférieures aux normales, avec des écarts de -1° à -4° .

Températures maxima moyennes. — Comme les précédentes, ces températures sont inférieures aux normales avec des écarts de -4° à -5° sur le relief et de -2° à -4° en plaine.

Températures minima moyennes. — A l'exclusion du Souss, $+0,7^{\circ}$ à $+1,3^{\circ}$, ces températures sont également inférieures aux normales, cependant les écarts avec celles-ci sont moins importants; ils n'atteignent -2° que sur l'extrême Nord et le Rif.

Précipitations. — Ce mois a été extrêmement pluvieux. Les précipitations sont excédentaires sur l'ensemble du territoire. Les rapports aux normales oscillent de 170 à 300 % sur la moitié Nord du Maroc; de 300 à 500 % sur la moitié Sud; 500 à 700 % dans le Souss. Il est à noter que plusieurs des quantités recueillies constituent des records pluviométriques. Région de Rabat: Tiffet 208 mm, pour 153 mm recueillis en 1942; Marchand 162 mm, pour 128 en 1942. Région de Casablanca: Casablanca 198 mm, pour 113 en 1947; Settat 234 mm, pour 165 mm en 1942; Adir (pénitencier) 209 mm, pour 97 mm en 1932; Sidi Bennour 161 mm, pour 138 mm en 1920; Kasba Tadla 152 mm pour 123 mm en 1942. Région de Marrakech: Marrakech 99, pour 70 mm en 1940; Chichaoua 90 mm, pour 69 mm en 1954; El Kelaa des Srarhna 112 mm, pour 98 mm en 1939. Région du Souss: Agadir 199 mm, pour 106 en 1947; Taroudannt 143 mm pour 110 mm en 1936. Région de Meknès: Meknès 193 mm, pour 185 mm en 1942; Ifrane 335 mm, pour 300 mm en 1941; Azrou 236 mm, pour 229 mm en 1955. Région de Fès: Taza 244 mm, pour 233 mm en 1942.

2° SITUATION AGRICOLE

Evolution de la situation agricole au cours du 2^{me} trimestre de la campagne agricole 1955-1956

CLIMATOLOGIE

Les précipitations ont été très abondantes pendant tout le trimestre; au mois de février, en particulier, la pluviométrie a été très supérieure à la normale.

Toutefois, dans la région d'Oujda, les pluies furent d'assez faible importance et inégalement réparties.

La température a été en forte baisse à la fin de

Décembre et est restée relativement basse, même pendant le mois de Mars. Des gelées ont causé des dégâts aux cultures au début de Janvier et au début de Février. Ces gelées ont été particulièrement nuisibles aux cultures de fèves et de pois, ainsi qu'aux cultures maraîchères.

Les oueds ont été souvent en crue dans plusieurs régions. Il faut remonter à plusieurs années pour signaler des dayas aussi nombreuses.

CEREALES ET LEGUMINEUSES DE GRANDE CULTURE

Les semailles de céréales se sont poursuivies en Janvier et même jusqu'au début de Février, car le froid et le mauvais temps avaient entravé la poursuite des travaux.

La végétation a été ralentie par le froid et l'excès d'eau dans les bas-fonds a entraîné un jaunissement des plants.

La végétation des céréales a été cependant normale et le tallage abondant.

D'après les premières évaluations, la diminution des ensemencements par rapport à la dernière campagne serait de 17 % pour le blé dur, 13 % pour le blé tendre et 11 % pour l'orge.

En ce qui concerne les légumineuses d'automne, les gelées de Février et les pluies ont été en général néfastes à ces cultures; en outre, l'abondance des mauvaises herbes a été nuisible.

Les semis de pois chiches ont été contrariés par le mauvais temps, mais les superficies consacrées à cette culture sont en augmentation dans le Maroc Oriental et en Chaouïa, sans doute pour compenser la réduction des emblavures de céréales d'automne.

CULTURES INDUSTRIELLES

Les cultures de lin ont une végétation satisfaisante; elles accusent une sérieuse diminution sur l'année précédente.

Les plantations de ricin ont souffert de la gelée dans le territoire de Safi.

Dans le Tadla, l'excès d'eau n'a pas permis d'effectuer en temps voulu les labours des terres destinées à la culture du cotonnier et les semis en ont été retardés d'autant.

CULTURES MARAICHÈRES

Tomates. — Les gelées de Février ont déterminé des dégâts importants en zone littorale depuis Rabat jusqu'au secteur de Dar-Bouazza (au Sud de Casablanca). Les premières expéditions ont eu lieu en Février, mais la maturation a été retardée par le froid, et les récoltes n'ont commencé à être importantes qu'au mois de Mars.

Pommes de terre. — Les cultures de primeurs ont été

sérieusement endommagées par les gelées dans les zones situées entre Casablanca et Rabat. Aussi les rendements ont été faibles, avec un pourcentage élevé de grenaille dans les plantations touchées par la gelée. Les tonnages expédiés sur la France seront cette année nettement plus faibles que les années précédentes.

ARBORICULTURE FRUITIÈRE

Agrumes. — La récolte des oranges précoces a été terminée en Janvier; celle des oranges de saison s'est poursuivie jusqu'en Mars.

La commercialisation s'est effectuée dans de bonnes conditions; les prix obtenus en France ont augmenté en fin Février, puis, après un léger fléchissement, ont à nouveau été en hausse.

Oliviers. — La récolte s'est terminée en Janvier. La végétation, favorisée par les pluies persistantes, est très belle dans l'ensemble du Maroc et la floraison s'annonce abondante.

Autres arbres fruitiers. — La floraison des amandiers s'est effectuée dans des conditions météorologiques très défavorables qui ont amené la coulure d'un grand nombre de fleurs.

La floraison des autres arbres à noyaux a été légèrement retardée par les pluies et le froid. Il semble que la nouaison des pêchers et pruniers soit satisfaisante; par contre, celle des abricotiers a été assez médiocre dans le Nord du Maroc.

SITUATION ECONOMIQUE

La situation économique est, dans l'ensemble, à peu près normale, compte tenu des circonstances actuelles.

Les maraîchers ont éprouvé de sérieuses difficultés: gelées, grêle, maladies cryptogamiques. Dans le Souss, la destruction du pont des Aït Melloul par les crues a gêné l'exportation des primeurs. Heureusement, les cours à l'exportation se sont maintenus intéressants, ce qui a permis de compenser dans une certaine mesure les pertes subies.

En milieu marocain, les difficultés financières sont importantes, d'autant plus qu'elles coïncident avec une hausse presque générale des denrées alimentaires.

Au demeurant, les prévisions de récolte sont, dans l'ensemble, à peu près satisfaisantes.

Situation de l'élevage au cours du 1^{er} trimestre 1956

L'hiver, doux et pluvieux, s'est montré exceptionnellement favorable à l'élevage. Dès janvier, les pâturages étaient assez garnis pour mettre les troupeaux à l'abri de la faim, sauf dans les Régions extrêmes d'Oujda et d'Agadir où les précipitations restaient insuffisantes. Avec le printemps, l'état d'entretien du cheptel, déjà satisfaisant, s'améliore encore. Les mises bas se font dans les meilleures conditions, et l'agnelage s'avère très réussi.

Toutefois, dans les bas-fonds argileux, les animaux souffrent de l'excès d'humidité qui provoque des boiteries,

des diarrhées, et entraîne l'extension des maladies parasitaires internes ou externes.

Les stations de monte fonctionnent à plein rendement dans tous les centres.

Malgré le climat propice à l'élevage, les importations d'animaux reproducteurs se sont ralenties.

Outre 27 baudets mulassiers achetés pour le compte des SOMAP et des Haras, ont été introduits:

— 85 bovins parmi lesquels 37 vaches et 1 taureau de

race hollandaise, 12 vaches flamandes, 32 montbéliardes et 3 armoricaines.

-- 7 béliers mérinos précoces.

— 3 verrats et 2 truies de race Large White.

46.000 poussins d'un jour ont été reçus par voie aérienne.

Le Service de l'Élevage a poursuivi son action dans les différents domaines relevant de la Zootechnie et de l'amélioration des espèces et races entretenues dans le Pays.

Les inscriptions aux Livres Généalogiques des principales races bovines existantes, légèrement plus réduites, ont néanmoins porté, au cours du premier trimestre 1956, sur : 13 taureaux et 36 vaches tarentaises ; 2 taureaux et 5 vaches charolaises ; 3 taureaux et 19 vaches montbéliardes ; 10 taureaux et 32 vaches hollandaises ; 1 taureau et 11 vaches de race française frisonne pie noire ; 22 taureaux et 12 vaches limousines ; 3 taureaux zébus. Soit au total : 169 bovins dont 54 mâles et 115 femelles.

Par ailleurs, et pendant la même période, 32 géniteurs porcins de la race Yorkshire Large White ont également fait l'objet d'une inscription à leur livre d'origine, récemment ouvert au Maroc.

Le Service de l'Élevage a en outre procédé à la vente des géniteurs Bovins et Ovins produits dans ses Fermes Expérimentales. C'est ainsi que, par l'intermédiaire des Syndicats d'Élevage et de leur Fédération, les géniteurs ci-après ont pu être cédés aux éleveurs : 34 béliers mérinos précoces provenant de la Ferme d'Oujda, 22 taureaux et 6 génisses de race Limousine ; 1 truie et 3 verrats tamworth fournis par les Fermes d'Aïn-Djemaâ et Sidi-Slimane ; à son tour, la Ferme de Soueilah, à Marrakech, mettra en vente dans un proche avenir 37 béliers mérinos de race pure.

Il faut noter cependant qu'aucun des 8 taureaux tarentais disponibles à la Ferme de Fès n'a trouvé preneur à ce jour.

Il est bien évident que d'une façon générale beaucoup d'éleveurs européens sont de moins en moins intéressés par l'achat de géniteurs de prix.

L'importation et la répartition de 23 Baudets Catalans ou Poitevins destinés aux différentes SO.M.A.P du Maroc ont été réalisées par les soins du Service de l'Élevage. Celui-ci a pu en outre assurer le remplacement de trois baudets morts dans différents secteurs par la cession d'étalons asins nés dans sa Ferme d'Aïn-Djemaâ. Cession faite à titre gratuit.

Sur le plan de la vulgarisation, les Stations Avicoles de Meknès et Mazagan ont intensifié leur action par des distributions d'œufs à couvrir et de volailles vivantes (coqs ou poussins) des races Rhode Island et Sussex, soit à titre onéreux, soit à titre gratuit. 8.314 œufs à couvrir, 188 coqs et 713 poussins d'un jour ont ainsi été livrés par les deux Stations précitées, tant en milieu marocain qu'en milieu européen.

Les centres d'insémination artificielle de Meknès et Fès ont de leur côté étendu la mise en application de la méthode, en particulier dans les élevages bovins laitiers de chaque région, en assurant parallèlement le contrôle laitier et beurrier des étables placées sous le contrôle du Service de l'Élevage pour ce qui est des bovins, tandis que l'insémination artificielle équine était également développée sur une grande échelle dans le Secteur de Fès. Le bilan de cette action se chiffre ainsi qu'il suit pour le premier Trimestre :

Au centre de Fès : 177 vaches et 117 juments inséminées et 206 vaches soumises au contrôle laitier et beurrier. Parmi ces animaux, un nombre important appartient aux marocains.

Au centre de Meknès : 107 vaches inséminées. L'insémination artificielle équine y est également en bonne voie d'extension.

Enfin le Service de l'Élevage s'apprête à assurer, concurremment avec les SO.M.A.P. la dotation d'un certain nombre de *Concours d'Élevage* qui doivent se tenir dans les différentes régions du Maroc. Le Comité Ovin, de son côté, subventionnera les *Concours Ovins* prévus dans les mêmes conditions. Les sommes mises ainsi à la disposition de l'Élevage marocain sont respectivement de 1.400.000 F et de 1.900.000 F, compte non tenu de la participation des SO.M.A.P., très variable suivant le cas.

Grâce à une végétation fournie assurant une nourriture de bonne qualité, la situation sanitaire du cheptel doit être considérée comme bonne, et les maladies communes au pays se sont manifestées discrètement sans provoquer de pertes graves.

La clavelée a été signalée dans 46 foyers, et 90.870 moutons vaccinés dans les troupeaux contaminés.

Le charbon bactérien a été reconnu à trois reprises, entraînant la mort de 40 bovins et 7 ovins. La vaccination a été pratiquée sur 83.840 animaux.

Le charbon symptomatique a de son côté causé la perte de 3 bovins, dans un seul foyer, et 59.250 bovins ont été vaccinés, la plupart à titre préventif.

Un seul cas de dourine a été enregistré, et le cheval malade a été traité et castré.

La peste porcine a anéanti plusieurs porcheries dans les secteurs de Port-Lyautey, de Salé et de Casablanca. L'abattage précoce des animaux contaminés a toutefois permis de limiter les pertes dans la plupart des élevages.

La peste aviaire sévit toujours sous une forme atténuée, sans qu'on ait à déplorer les hécatombes qui ont marqué l'installation de la maladie au Maroc.

La rage, trop fréquente, justifierait une action énergique contre les chiens errants. 84 cas ont été signalés, portant sur 69 chiens, 2 chats, 1 chameau, 2 chevaux, 2 ânes et 8 bovins.

Le contrôle sanitaire des exploitations laitières a porté sur 425 étables ou parmi 8.400 bovins tuberculés, 341 ont présenté une réaction. Dans le même temps, 82 étables ont été assainies après abattage de 481 animaux.

L'humidité de la saison a provoqué une extension des maladies parasitaires, surtout dans les troupeaux qui avaient échappé aux traitements d'automne.

Le relevé des interventions sanitaires en tribus, fort ralenties par suite du mauvais temps et de l'impraticabilité des pistes, montre la faveur des éleveurs envers la phénothiazine.

Ont été pratiqués au cours du premier trimestre 1956 :

Consultations gratuites.....	4.822
Hospitalisations	35
Vaccinations	265.185
Traitements contre les parasites internes..	718.530
Traitements contre les parasites externes..	51.020
Bovins évarronnés.....	157.300
Castrations	1.586

Le ravitaillement local en viande et en lait frais a été assuré sans difficulté à partir du cheptel marocain, qui a bénéficié d'un hiver particulièrement clément.

SUPERFICIES DES TERRES CULTIVÉES



Total ———

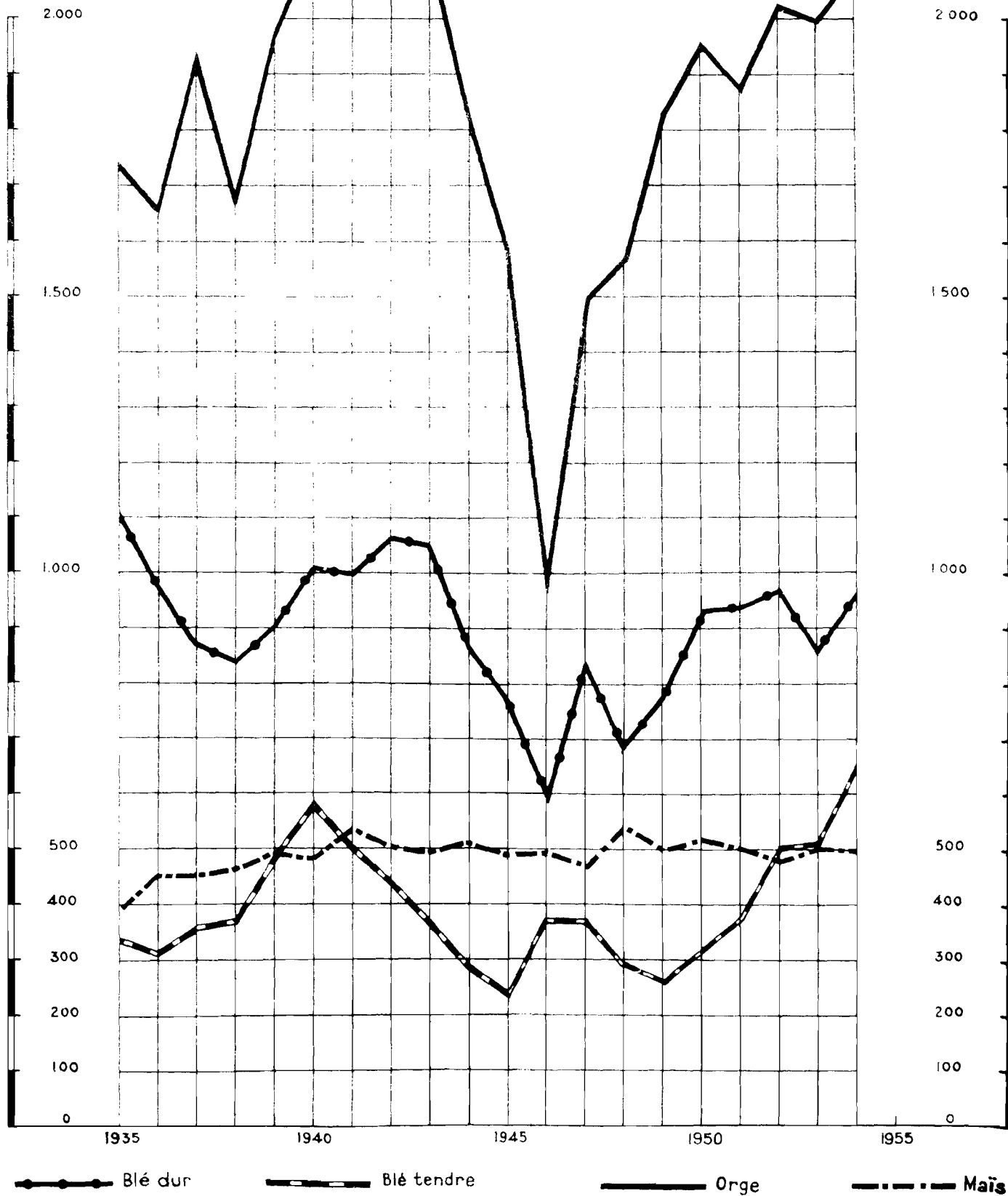
Marocains - - - - -

Européens ●-●-●

SUPERFICIES ENSEMENCÉES

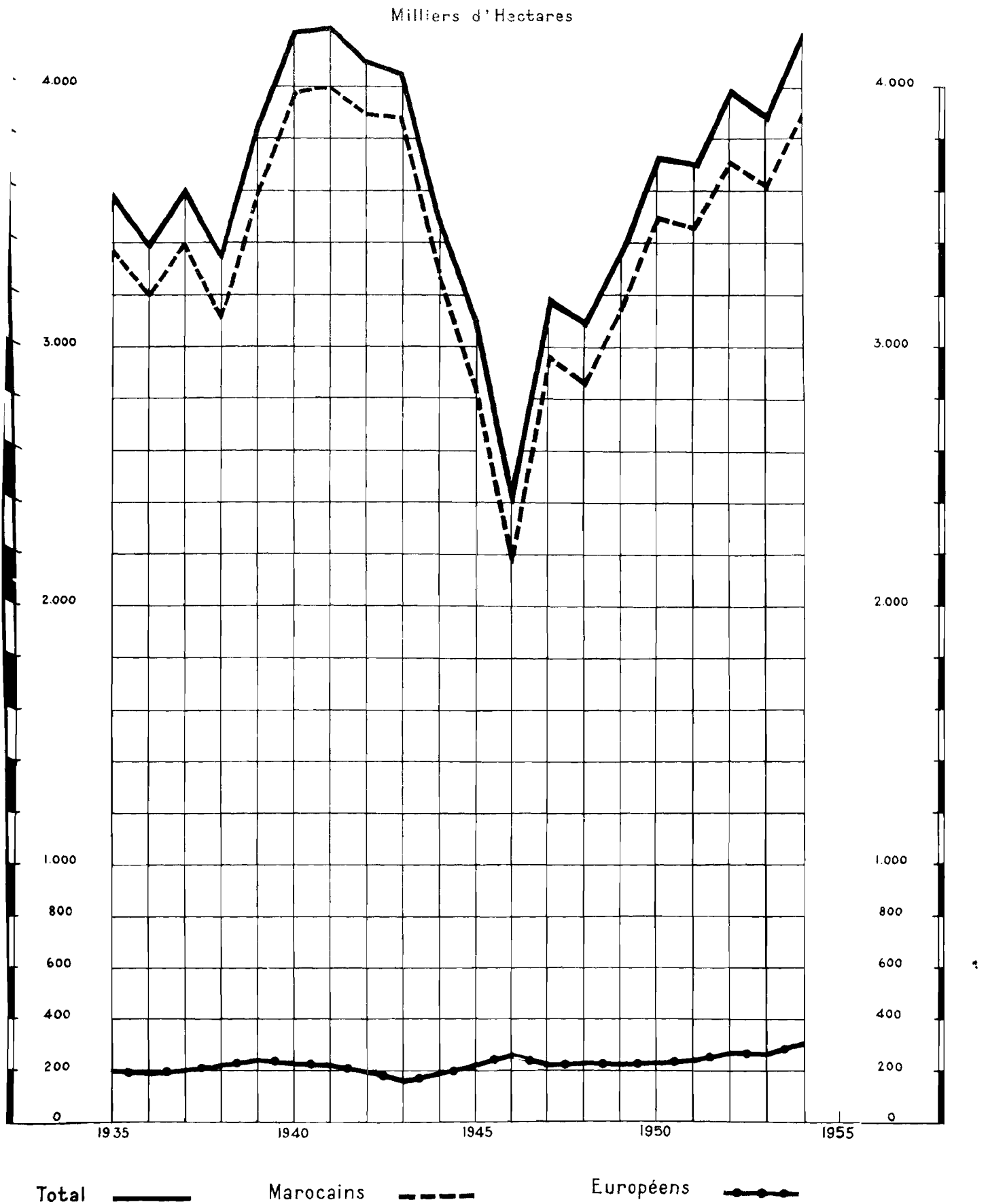
4 principales céréales séparées

Milliers d'Hectares



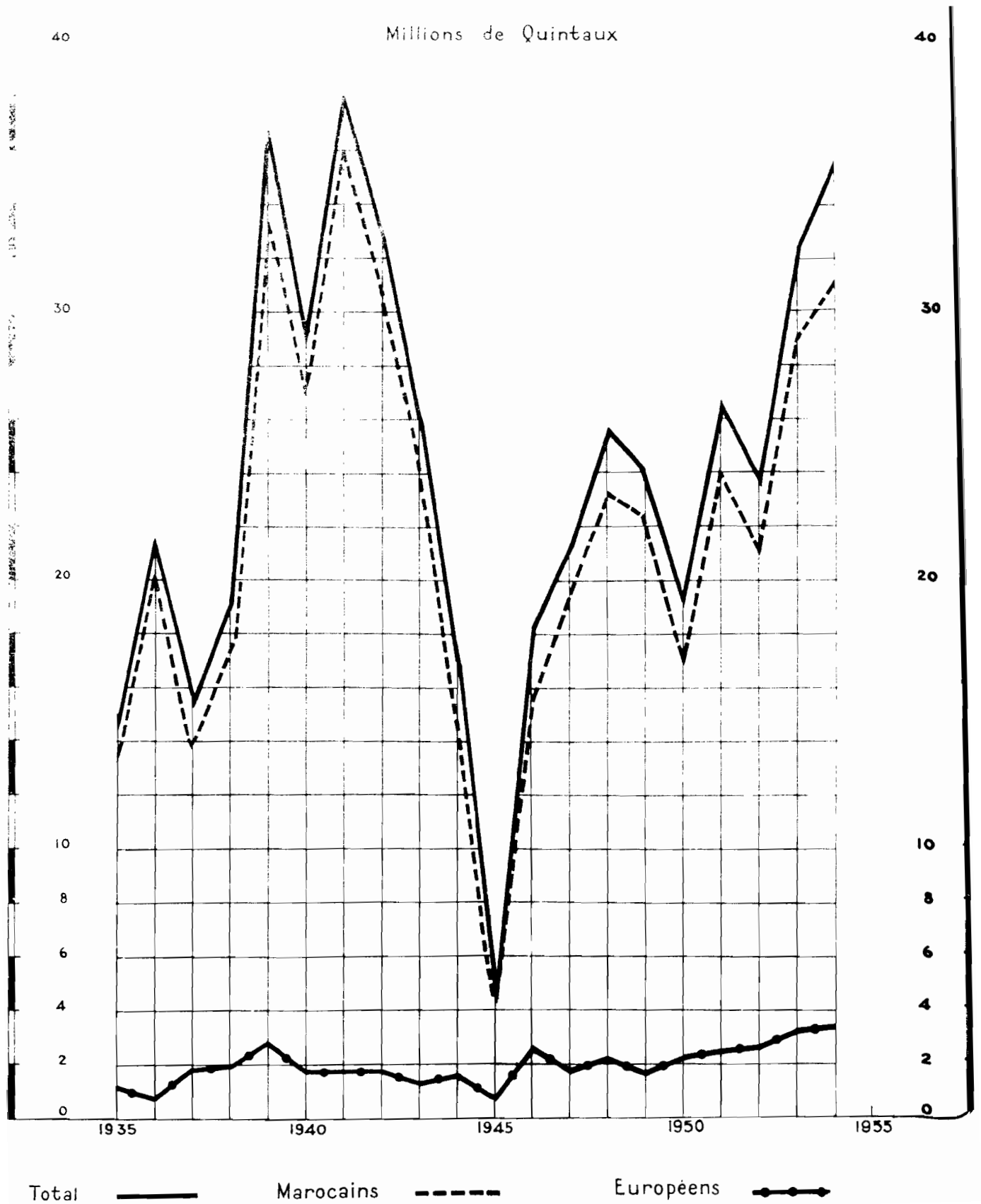
SUPERFICIES ENSEMENCÉES

4 principales céréales réunies



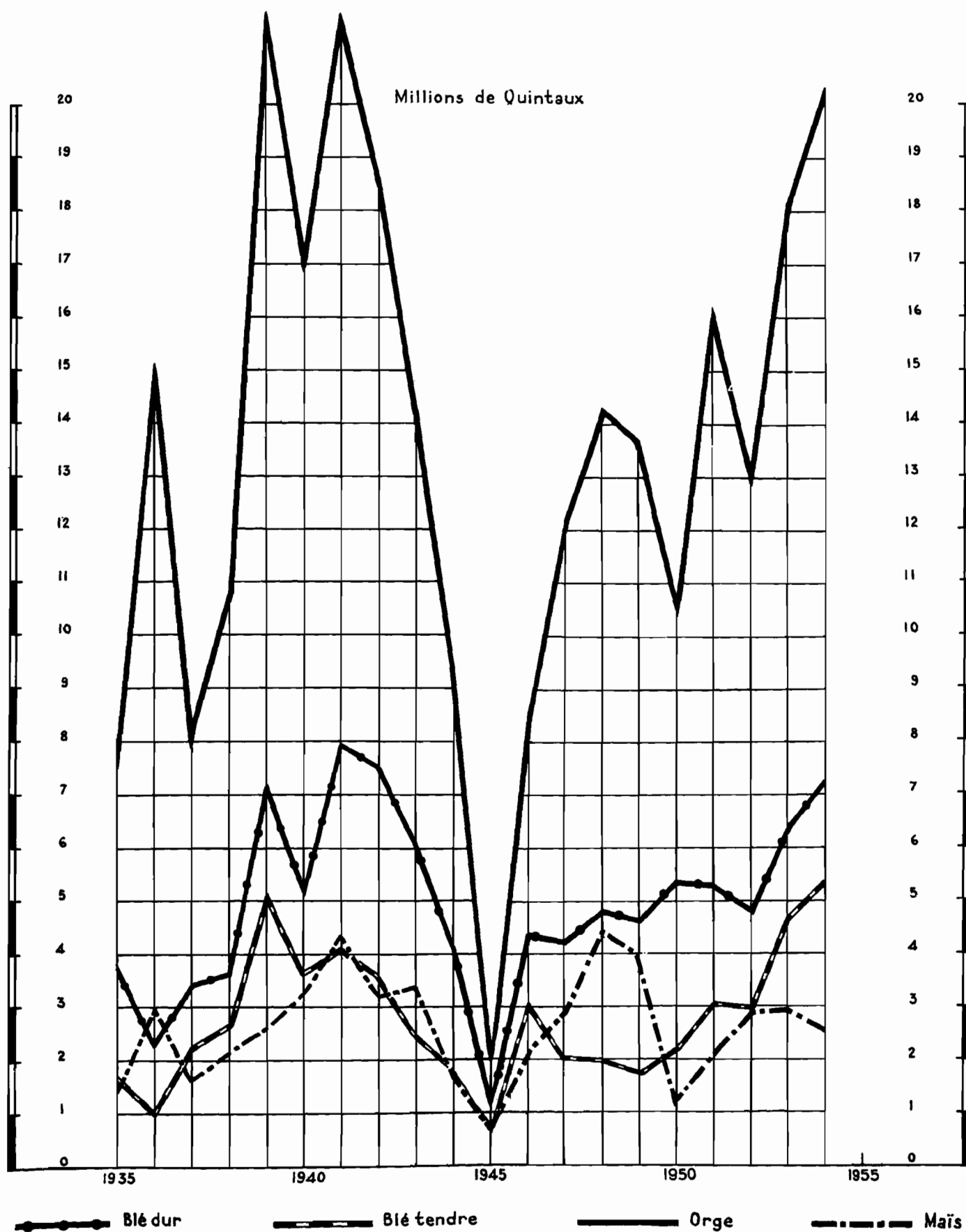
PRODUCTION

4 principales céréales réunies



PRODUCTION

4 principales céréales séparées



Superficie des terres cultivées

Le graphique indique les terres cultivées par ensemencement. Celles-ci ne constituent qu'un huitième environ du territoire marocain dont la répartition d'ensemble pour 1954 s'établit ainsi (en milliers d'ha) :

Terres ensemencées et plantées	
Terres ensemencées :	
Céréales	4.377,5
Légumineuses . . .	270,3
Cultures industr.	78,7
Cultures diverses	44,8
Cult. fourragères	22,3
Cultures horticol.	60,0
Total	4.859,6
Vignobles et plantations arbustives :	
Vignobles	75,4
Oliviers	121,8
Vergers et plant. fruitières	308,2
Total	505,4
Total des terres ensemencées et plantées	5.365,0
— Jachères temporaires	2.415,0
— Total des terres cultiv. Parcours et terrains cultivables partiellement après travaux	7.517,3
— Zone forestière :	
Boisements et forêts	3.952,7
Zone alfatière	2.200
— Merjas	90
— Superficie du territoire agricole	21.540
Superficies non utilisab.	17.540
Superficie totale du territoire	39.080

La superficie des terres cultivées par ensemencement a régulièrement augmenté jusqu'en 1940 ; la très grave sécheresse de 1945, en privant de nombreux agriculteurs de leurs moyens de travail, eut pour conséquence de réduire en 1946 ces superficies

à moins de 3 millions d'hectares. Mais la reconstitution du cheptel de trait permit un rapide rétablissement des cultures.

Sur les 7.800.000 hectares ensemencés, plantés, ou temporairement en jachère, 900.000 hectares sont cultivés selon les méthodes modernes par les marocains ou les européens, le reste étant exploité de façon traditionnelle.

CEREALES

Les superficies ensemencées en céréales ont évolué dans les mêmes conditions que l'ensemble des superficies ensemencées : même accroissement jusqu'en 1940, même déclin en 1946, même progression ces dernières années. Mais la proportion des céréales, par rapport à l'ensemble des terres ensemencées ou plantées, a légèrement fléchi depuis vingt-cinq ans, par suite surtout de l'accroissement des plantations. De 90 % en 1929, cette proportion est maintenant de 81 %.

Pourtant, la production des céréales s'est sensiblement accrue : elle a approximativement doublé depuis 1929. Il faut en voir les raisons dans une élévation des rendements qui est sensible pour les cultures modernes, et appréciable pour les cultures traditionnelles.

Mais si les rendements unitaires ont dans l'ensemble augmenté, les variations sont fortes d'une année à l'autre ; ces variations sont d'autant plus accentuées que la culture est moins perfectionnée : aussi la production de l'orge — laquelle est cultivée en très grande majorité selon les méthodes traditionnelles — est-elle particulièrement instable, ainsi qu'il ressort du tableau de la production « quatre principales céréales séparées ».

L'orge n'en occupe pas moins la première place parmi les céréales ; elle représente à elle seule la moitié environ de celles-ci, en superficie et en production.

L'importance respective de chaque céréale et leur répartition entre marocains et européens, sont données pour 1955 par le tableau suivant (chiffres provisoires) :

CEREALES	MAROCAINS		EUROPEENS		TOTAUX	
	Superficie (en ha)	Production (en qx)	Superficie (en ha)	Production (en qx)	Superficie (en ha)	Production (en qx)
Blé dur	969.860	5.156.290	83.320	796.807	1.053.180	5.953.097
Blé tendre . . .	438.861	2.027.921	172.001	1.656.580	610.862	3.684.502
Orge	1.915.152	13.331.810	39.395	356.481	1.954.548	13.688.292
Maïs	483.447	2.869.426	11.697	60.114	495.145	2.929.539

Il appartient au Gouvernement d'accentuer l'évolution qui s'est accomplie et qui est conforme à l'intérêt du pays : réduction des superficies ensemencées

en céréales au profit des cultures plus riches, accroissement des rendements céréaliers.

REPARTITION DU TERRITOIRE

(en 1.000 hectares)

Années	TOTAL DES TERRES ENSEMENCÉES ET PLANTÉES												Total des terres ensemencées et plantées (2 + 3) 4
	TERRES ENSEMENCÉES							VIGNOBLES ET PLANTATIONS ARBUSTIVES					
	CULTURES A GRAINES ET INDUSTRIELLES					Cultures fourragères	horticoles Cultures	Total 2	Vignobles	Oliviers	Vergers et plantations fruitières	Total 3	
	Céréales	Légumineuses	Cultures industrielles	Cultures diverses	Total 1								
1940	4.455,9	219,4	54,8	21,6	4.751,7	12,2	24,2	4.788,1	41,0	83,0	164,6	288,6	5.076,7
1941	4.467,3	226,9	49,8	35,9	4.779,9	15,3	28,4	4.823,6	40,7	87,0	180,6	308,3	5.131,9
1942	4.334,1	249,1	61,0	42,2	4.686,4	18,1	36,7	4.741,2	41,9	89,2	196,2	327,3	5.068,5
1943	4.311,2	218,2	70,3	42,0	4.641,7	12,9	36,3	4.690,9	41,6	90,8	215,3	347,7	5.038,6
1944	3.766,2	193,0	39,3	29,2	4.027,7	15,6	44,2	4.087,5	42,6	93,0	218,6	354,2	4.441,7
1945	3.315,2	172,5	47,5	20,4	3.555,6	16,3	45,3	3.617,2	42,3	92,5	220,5	355,3	3.972,5
1946	2.717,7	120,5	19,3	9,3	2.866,8	15,2	50,0	2.932,0	42,3	94,2	222,2	358,7	3.290,7
1947	3.373,6	143,1	45,3	18,8	3.580,8	12,8	45,2	3.638,8	42,8	96,6	224,8	364,2	4.003,0
1948	3.339,4	194,9	74,7	22,6	3.631,6	14,4	55,6	3.701,6	45,0	98,6	229,0	372,6	4.074,2
1949	3.602,2	249,1	148,8	28,1	4.028,2	18,8	51,9	4.098,9	50,0	103,1	239,0	392,1	4.491,0
1950	3.977,4	245,8	92,4	43,8	4.359,4	22,1	55,6	4.437,1	56,2	106,5	249,7	412,4	4.849,5
1951	3.910,0	221,0	112,8	52,5	4.296,3	16,7	54,3	4.367,3	61,6	110,9	263,8	436,3	4.803,6
1952	4.228,2	230,5	104,4	71,7	4.634,8	16,9	51,7	4.703,4	70,6	114,9	270,5	456,0	5.159,4
1953	4.120,4	252,4	104,3	52,4	4.529,5	18,7	57,5	4.605,7	75,1	119,5	279	473,6	5.079,3
1954	4.377,5	270,3	78,7	44,8	4.771,3	22,3	60,0	4.859,6	75,4	121,8	308,2	505,4	5.365,0

REPARTITION DU TERRITOIRE (Suite)

(en 1.000 hectares)

Années	Jachères temporaires (6 — 4) 5	Total des cultures en rotation (2 + 5)	Total des terres cultivées 6	Parcours et terrains cultivables partiellement après travaux	ZONE FORESTIERE		Merjas	Superficie du territoire agricole	Superficies non utilisables	Superficie totale du territoire	OBSERVATIONS
					Boisements et forêts	Zone alfatière					
1940	2.441,3	7.229,4	7.518	7.610	3.960	2.200	92	21.380	17.700	39.080	(1) Réévaluation.
1941	2.416,1	7.239,7	7.548	7.580	3.960	2.200	92	21.380	17.700	39.080	(2) Réestimation des boisements privés et collectifs.
1942	2.509,5	7.250,7	7.578	7.550	3.960	2.200	92	21.380	17.700	39.080	
1943	2.569,4	7.260,3	7.608	7.520	3.960	2.200	92	21.380	17.700	39.080	
1944	3.198,3	7.285,8	7.640	7.490	3.960	2.200	90	21.380	17.700	39.080	
1945	3.677,5	7.294,7	7.650	7.480	3.960	2.200	90	21.380	17.700	39.080	
1946	4.359,3	7.291,3	7.650	7.480	3.960	2.200	90	21.380	17.700	39.080	
1947	3.667,0	7.305,8	7.670	7.680	3.830 (1)	2.200	90	21.470	17.610	39.080	
1948	3.615,8	7.317,4	7.690	7.660	3.830	2.200	90	21.470	17.610	39.080	
1949	3.219,0	7.317,9	7.710	7.640	3.830	2.200	90	21.470	17.610	39.080	
1950	2.870,5	7.307,6	7.720	7.630	3.830	2.200	90	21.470	17.610	39.080	
1951	2.936,4	7.303,7	7.740	7.610	3.830	2.200	90	21.470	17.610	39.080	
1952	2.600,6	7.304,0	7.760	7.590,4	3.899,6 (2)	2.200	90	21.540 (1)	17.540 (1)	39.080	
1953	2.690,7	7.296,4	7.770	7.580,6	3.899,4	2.200	90	21.540	17.540	39.080	
1954	2.415,0	7.274,6	7.780	7.517,3	3.952,7	2.200	90	21.540	17.540	39.080	